

N° 125 /// Septembre-octobre 2018

# Diagonales

Magazine romand de la santé mentale

## INTERPRÉTARIAT COMMUNAUTAIRE: DES PONTS ENTRE LES CULTURES

Pour surmonter les barrières linguistiques dans les soins en santé mentale, les institutions ont recours aux interprètes communautaires. Ceux-ci contribuent à la compréhension de l'histoire personnelle du patient. Rencontre avec une professionnelle formée par l'Association Appartenances, à Lausanne.

«Chaque année, la date du 11 juillet ravive des souvenirs traumatiques», raconte Gordana Pape, interprète communautaire et médiatrice interculturelle brevetée pour l'Association Appartenances. Les blessures de l'âme peinent à cicatriser, 23 ans après le massacre de Srebrenica. «Tous les corps des victimes n'ont pas encore été retrouvés. Des familles n'arrivent toujours pas à faire leur deuil. Avec les images de guerre ou de commémorations diffusées en boucle par les télévisions, les traumatismes des personnes originaires d'ex-Yougoslavie qui ont

vécu des mauvais traitements, du viol à la torture, se réveillent.»

Dans ces moments de détresse psychologique, l'accompagnement d'un interprète communautaire professionnel ayant une compréhension des réalités du pays d'origine de la personne migrante est crucial. «Les troubles les plus fréquents parmi les patients sont le stress post-traumatique (PTSD), les douleurs psychosomatiques, sans oublier la dépression liée à des pertes», relève l'interprète communautaire croate, qui exerce depuis plus de vingt

ans au sein de l'association vaudoise. Son expérience de la médiation interculturelle lui a permis de construire des liens étroits avec les différentes communautés.

### FACILITER LA COMMUNICATION

Dans les soins en santé mentale, les barrières linguistiques peuvent provoquer des diagnostics erronés, des traitements thérapeutiques inadaptés, des absences de suivi, etc. L'interprète communautaire n'intervient que sur demande des institutions actives dans les domaines sanitaire, social et scolaire. Avec ses connaissances des langues, des structures sociales et de la santé en Suisse et dans divers pays, ainsi que sa propre expérience de la migration, il facilite la communication avec la personne migrante. Gordana Pape se voit comme un pont entre deux langues et deux cultures: «Le patient comprend mieux une situation en partant de son modèle de référence 'connu' pour aller vers quelque chose de nouveau.

» Dans certains pays, le domaine de la psychiatrie est perçu comme un milieu de fous, et il est parfois nécessaire de rassurer le patient en lui expliquant le rôle du soignant, qui peut être proche

de celui d'un guérisseur.» La présence d'une personne formée est aussi préférable à celle d'un membre de la famille, de compatriotes ou d'amis, qui manquent souvent de neutralité. Elle permet aussi de garantir la transparence et la confidentialité de l'entretien.

### CONSULTATION EN TRILOGUE

L'intervention d'un interprète communautaire transforme la relation thérapeutique. On passe d'une relation duale à une relation tripartite. «Au début, certains médecins étaient réticents à l'arrivée d'une tierce personne dans leur consultation mais, avec la professionnalisation du métier, nombreux sont ceux qui reconnaissent l'utilité de l'interprétariat communautaire», affirme Gordana Pape.

### On passe d'une relation duale à une relation tripartite

«Selon l'approche thérapeutique du soignant, je vais au-delà de la traduction, en transmettant le ressenti du patient. Ce dernier raconte plus facilement ses expériences intimes dans sa langue d'origine, et le travail

thérapeutique peut se faire plus en profondeur. La traduction de la douleur psychique est bien plus complexe que celle de la douleur somatique», précise-t-elle.

Dans la salle d'attente, les patients chargent parfois les interprètes communautaires de secrets très lourds. Or, ceux-ci sont soumis à un code déontologique qui définit leur statut, leurs droits et leurs obligations: poser des limites, garder une certaine distance professionnelle. «Il est difficile d'exprimer tous les troubles d'un patient inhérents à des événements traumatiques que l'interprète n'a pas connus. C'est pour cette raison que notre travail nous oblige à faire preuve d'une grande écoute et d'empathie, ce qui entraîne, parfois, une énorme charge émotionnelle», reconnaît Gordana Pape. A la fin de la consultation, un débriefing avec le professionnel de la santé permet à l'interprète communautaire de mentionner les contenus difficiles, ainsi que de transmettre ses émotions. Ce moment de concertation permet aussi d'améliorer la collaboration.

Samantha Medley



Les patients ont parfois besoin de raconter leurs expériences intimes dans leur langue d'origine. Grâce à l'intervention d'interprètes, le travail thérapeutique est rendu possible ou peut se faire plus en profondeur. Ici, la formation des interprètes communautaires à Appartenances.

Photo: Appartenances/Yves Leresche.